

Tête « panseuse »

## Emmanuelle Piquet : une oreille pour les profs



**A**u départ, elle était psychopraticienne « *tout court* ». Mais, au bout de cinq ans d'activité, Emmanuelle Piquet a vu défiler tellement d'enseignants et d'élèves dans son cabinet qu'elle a créé le Centre de recherche sur l'interaction et la souffrance scolaire (Criss), premier du genre. Le Criss a ouvert ses portes en janvier dernier à Lyon, et plus d'une centaine de patients y ont déjà été reçus. Dont un tiers de profs. Des néotitulaires qui racontent leur « *boule au ventre* » quand ils passent la grille du collège, des enseignants expérimentés qui, un jour, ont déclenché « *des crises d'angoisse ou d'eczéma* » à l'idée de devoir se présenter devant une classe. « *Je suis fille de profs et, pourtant, je n'avais pas compris à quel point cette profession était en souffrance* », raconte-t-elle. Dans la plupart des cas, quelques séances suffisent à « *sortir du blocage* », mais la jeune femme insiste sur l'importance de traiter les problèmes en amont et... au sein de l'Education nationale. « *Privés de lieu d'écoute, les enseignants sont livrés à eux-mêmes. Ce qui est peut-être dévastateur pour les plus fragiles.* » Au moins les profs lyonnais peuvent-ils désormais compter sur le Criss. ■ Anna Topaloff